

# Spéléo : les dernières techniques pour sauver

*Quatre insulaires de retour d'un stage en Ariège auquel ont participé 70 spéléologues*

Quatre spéléos du club « I Topi Pinnuti » ont participé récemment à Saint-Girons, en Ariège, à un stage national de secours en milieu souterrain organisé par le Spéléo Secours Français, émanation de la Fédération française de spéléologie.

Cette formation regroupait 35 spéléos venus de toute la France ainsi qu'un groupe de secouristes spécialisés de Pologne, elle avait pour objectif de former les participants aux dernières techniques en matière de sauvetage et d'as-

sistance. Parmi toutes les fédérations sportives, la F.F.S est la seule à assurer, en collaboration avec les corps constitués, les sauvetages liés à son activité.

« Les secours en spéléologie font l'objet de plans de secours départementaux particuliers inclus dans les plans d'urgence », explique Jean-Noël Dubois qui a suivi ce stage aux côtés de Dominique Descalzo, Jean-Claude La Milza et Noël Ricoveri. Il rappelle que « l'Etat est responsable de la direction adminis-

trative des secours tandis que le S.S.F joue le rôle de conseiller opérationnel en fournissant les moyens en hommes et en matériel et en organisant les opérations souterraines. »

Un premier plan organisant les secours dans le département signé en 1981 a été dénoncé en 1990 suite au départ de l'équipe de sauveteurs. Depuis 99, un autre groupe a été mis en place dont l'action s'est concrétisée en plusieurs occasions, par des exercices et des formations

réalisés au sein des clubs du département.

## Quinze heures d'efforts

« Le C.D.S 2B et la Ligue insulaire ont jugé nécessaire d'envoyer ces 4 membres pour étoffer l'ossature du spéléo secours régional, souligne Jean-Noël Dubois. Après cinq jours d'entraînement en falaises et en gouffres, ce stage s'est terminé par un grand exercice de secours qui a mis en œuvre 70 spéléos et le corps de sapeurs pompiers de Saint-Girons. Il a consisté en une simulation d'évacuation d'une victime située à 220 m de profondeur, une opération qui a nécessité quinze heures d'efforts. »

Notons que le C.D.S 2B dispose aujourd'hui de deux conseillers techniques départementaux, de 9 sauveteurs spéléos, de 2 artificiers formés à la technique des micro-tirs, d'une civière spécifique pour les secours souterrains.

Une nécessité dans la mesure où le milieu souterrain commence à être...fréquenté : 110 cavités sont répertoriées en Haute-Corse (deux tiers d'entre elles sont topographiées et équipées pour la progression). La plus profonde, le gouffre Sébastien Risterucci à Ghisoni, descend à moins 117 m. Le plus grand développement (650 m) est atteint dans deux grottes sur la commune d'Oletta dans un massif qui compte aujourd'hui 14 cavités.



*Dominique Descalzo, Jean Noël Dubois, Jean-Claude La Milza et Noël Ricoveri.*

(Repro D. R.)

**Hélène ROMANI.**